

Maillet, dans laquelle se fait entendre un rire en affinité avec le rire carnavalesque, mais dont la lourdeur tragique l'éloigne quelque peu du modèle bakhtinien¹⁷.

L'Amérique, terre d'exil

Le déplacement s'épelle «ex'ile» pour Joël Des Rosiers, poète québécois d'origine haïtienne, dont le recueil *Métropolis Opéra*, nous dit Ginette Adamson dans la revue *Trois*, décrit une perte matricielle en conjuguant espace géographique et espace scriptural¹⁸. C'est sous l'autorité de ce même Des Rosiers que Patricia Godbout nous introduit, dans le numéro 58 de la revue *Ellipse* — automne 1997 — à quatre poètes latino-canadiens émigrés au Canada, rappelant que si «l'identité n'est pas liée à l'origine, il n'en demeure pas moins que toute littérature est hantée par l'origine¹⁹». Pour ces quatre écrivains qui ont délaissé leur langue maternelle pour écrire directement en anglais (Jorge Etcheverry et Salvador Torres) ou en français (Gloria Escomel et Carmen Rodriguez), le récit du déracinement identitaire ne saurait éviter un retour au lieu de naissance de la parole. Le précédent numéro d'*Ellipse*, qui inaugurerait un nouveau format graphique, ouvrait ses pages à «une vision nouvelle de l'errance acadienne²⁰» qu'incarne Serge Patrice Thibodeau, lauréat 1996 du prix de poésie du Gouverneur général.

Dans un dossier d'*Études françaises* qui cherche à cerner «L'ordinaire de la poésie», Élisabeth Lasserre attire l'attention sur la rhétorique du quotidien qui informe les textes de l'Ontarais Patrice Desbiens. Ici, l'exil de soi-même se raconte dans la langue orale de tous les

jours, stratégie énonciative qui tient en équilibre l'affirmation identitaire et le rejet du vécu minoritaire²¹. Deux articles parus dans *Possibles* soulignent que l'exil peut prendre la forme de la marginalisation économique. Ainsi, Madeleine Gagnon, de sa position de militante et de mère inquiète des écarts de revenus qui divisent la génération de ses enfants, s'interroge sur les effets de la mondialisation du capital, notamment «les désorganisations locales du travail²²» qui gagnent le Québec. Par ailleurs, Michel Parazelli nous invite à reconsidérer certains hauts lieux de la marginalité montréalaise (les Foufs, les Blocs) comme une normativité de remplacement pour les jeunes de la rue²³.

Autour de l'Amérique

Si l'on associe tout naturellement culture médiatique et États-Unis, Jean-Yves Mollier situe pourtant dans la France de la Belle Époque la mise en place de structures qui redéfiniront les pratiques culturelles en termes de loisirs et de marché²⁴. Cet article très fouillé, qui révèle comment les lois scolaires et les politiques éditoriales fomentent une révolution culturelle silencieuse en France entre 1896 et 1914, ouvre le dossier que la revue *Études littéraires* consacre au tandem «Récit paralittéraire et culture médiatique». La problématique choisie s'explique par la «place aujourd'hui incertaine de la paralittérature dans le discours sur la culture²⁵», en cette époque marquée par le métissage sémiotique, la transmédiatisation et le triomphe de la culture moyenne, bref l'érosion des frontières entre productions savante et populaire. On soulignera les

- 102, précédé de «Quatre lettres inédites de Gabrielle Roy», p. 85-92.
8. Claudine Potvin, «Inventer l'histoire : la plaine revisited», *Francophonies d'Amérique*, n° 7, 1997, p. 9-18; Nathalie Kermoal, «De la chasse au bison à l'art métis : une contribution de la métisse à mettre au jour», *ibid.*, p. 19-29.
 9. Jeannette Urbas, «Au fil de la mémoire : trois Franco-Ontariennes se racontent», *ibid.*, p. 59-70; Guylaine Poissant, «Paradoxes des discours féminins : la ville de Hearst», *ibid.*, p. 71-83.
 10. François Paré, «La chatte et la toupie : écriture féminine et communauté en Acadie», *ibid.*, p. 116.
 11. Pamela Sing, «Jouissance et écriture ou la différence au féminin : *Madeleine ou La rivière au printemps* de Simone Leblanc Rainville», *ibid.*, p. 127-140.
 12. Claire Quintal, «La Fédération féminine franco-américaine ou comment les Franco-Américaines sont entrées de plain-pied dans le mouvement de la survivance», *ibid.*, p. 177-191; Mary Elizabeth Aubé, «*Canuck*, nomade franco-américaine : persistance et transformation de l'imaginaire canadien-français», *ibid.*, p. 163-176.
 13. Lucie Guillemette, «La dialectique nature/culture et le discours féminin de la transgression dans *Aurélien*, *Clara*, *Mademoiselle et le Lieutenant anglais*», *ibid.*, p. 212.
 14. Anne Berthelot, «La renaissance du Moyen Âge : *Pierre ou La consolation* de Marie Laberge», *Études francophones*, vol. XII, n° 1, p. 37-45.
 15. Helena da Silva, «Anne Hébert et Yolande Villemaire : deux étapes dans la déconstruction du je(u) fictif», *ibid.*, p. 109-118.
 16. Gérard Montbertrand, «L'agressivité débridée dans *Un rêve québécois* de Victor-Lévy Beaulieu», *ibid.*, p. 47-64.
 17. Denis Bourque, «Le rire carnavalesque dans *Les crasseux* d'Antonine Maillet», *ibid.*, p. 21-36.
 18. Ginette Adamson, «Espace géographique, espace scriptural dans l'œuvre poétique de Joël Des Rosiers», *Trois*, vol. XII, n° 3, septembre 1997, p. 5-22. Dans ce même numéro, on appréciera l'hommage à Rina Lasnier, disparue l'an dernier, hommage qui prend des formes variées : un poème de Monique Bosco, le touchant témoignage du père René Pageau et la préface que signe Marie-Claire Blais à l'édition dans Bibliothèque québécoise de *Mémoire sans jours*.
 19. Cité par Patricia Godbout, «Avant-propos», *Ellipse*, n° 58, automne 1997, p. 4.
 20. Joseph Bonenfant, «Avant-propos», *Ellipse*, n° 57, printemps 1997, p. 5.
 21. Élisabeth Lasserre, «Écriture mineure et expérience minoritaire : la rhétorique du quotidien chez Patrice Desbiens», *Études françaises*, vol. XXXIII, n° 2, automne 1997, p. 63-76.
 22. Madeleine Gagnon, «Utopies pour le XXI^e siècle», *Possibles*, vol. XXII, n° 1, hiver 1998, p. 113.
 23. Michel Parazelli, «La fiction généalogique des jeunes de la rue : le mythe de l'auto-nomie naturelle», *ibid.*, p. 25-42.
 24. Jean-Yves Mollier, «La naissance de la culture médiatique à la Belle Époque», *Études littéraires*, vol. XXX, n° 1, automne 1997, p. 15-26.
 25. Paul Bleton, «Présentation», *ibid.*, p. 9.
 26. Irène Krymko-Bleton, «Du "déjà lu"? La répétition au service du principe de plaisir», *ibid.*, p. 37-44; Paul Bleton, «Un modèle pour la lecture sérielle», *ibid.*, p. 45-55.
 27. Julia Bettinotti et Marie-Françoise Truel, «*Lust and dust*. Voyages de femmes, roman d'amour ou les enjeux d'une *fabula*», *ibid.*, p. 59-69.
 28. Christian-Marie Pons, «L'illitérature en images», *ibid.*, p. 97-104.
 29. Serge Chazal, «Meurtre et sérialité. L'émergence du *serial killer* dans la culture médiatique américaine», *ibid.*, p. 71.
 30. Richard Saint-Gelais, «Le réel attrapé par l'imaginaire. Philip Dick et la science-fictionnalisation de la réalité», *ibid.*, p. 93.
 31. Duncan Large, «Hermès contre Dionysos (Serres et Nietzsche)», *Horizons philosophiques*, vol. VIII, n° 1, automne 1997, p. 37.
 32. Claude Lagadec, «Michel Serres et le vrai nom de Dieu», *ibid.*, p. 41-54; Marcel Hénaff, «Des pierres, des anges et des hommes. Michel Serres et la question de la ville globale», *ibid.*, p. 69-95; François Leroux, «Le plus vieux théâtre du monde. Une lecture de *Détachement*», *ibid.*, p. 97-128.